

Rencontre

AU FIL DES ANS,
ELLE A SU S'IMPOSER

LOUISA
DANS O'

Marilyse Bourke

PLUS À SA PLACE QUE JAMAIS!

Grâce à son sourire franc et à ses yeux pétillants, Marilyse Bourke a tout de l'actrice en confiance qui sait séduire le public naturellement. Pourtant, ses débuts n'ont pas été de tout repos. Il a fallu qu'elle se départisse de bien des complexes pour devenir la comédienne solide et convaincante qu'elle est aujourd'hui.

PAR MARIE-HÉLÈNE GOULET • PHOTOS MARCO WEBER • MAQUILLAGE-COIFFURE VÉRONIQUE PRUD'HOMME



Rencontre

M

algré ton jeune âge, voilà déjà plus de 20 ans que tu travailles à la télévision. Quel regard poses-tu

aujourd'hui sur tes premiers pas dans ce milieu?

C'est étrange, car je n'ai pas choisi ce métier au départ, c'est plutôt lui qui m'a choisie à l'adolescence. Non pas que j'étais extraordinaire, mais je me suis retrouvée devant les caméras après avoir gagné un concours pour participer à *Watatatow*.

“

On pense souvent à moi pour jouer les fines, mais je possède une intensité qui peut m'amener ailleurs.

Comment te sentais-tu en studio?

Comme je suis quelqu'un qui analyse beaucoup les choses, j'étais toujours sur mes gardes. Évidemment, je ne me trouvais pas bonne! Je voyais bien que ça ne coulait pas quand je récitais mes textes et que je n'étais pas aussi bonne que je l'aurais voulu. C'était dur à vivre. L'orgueil de la fille compétitive en moi était écorché. Le syndrome de l'imposteur m'a habitée longtemps. J'avais cette espèce de sentiment que je ne méritais pas ma place, car la plupart de mes collègues avaient fréquenté l'école pendant quatre ans pour être là. Je vivais beaucoup de stress.

Comment as-tu surmonté ce sentiment?

Avec le temps, j'ai compris les exigences du métier et, peu à peu, je suis devenue à l'aise avec le travail que je devais faire pour m'améliorer. Et il m'a fallu une dizaine d'années pour que cette aisance se transforme en plaisir.



C'est rendue là que j'ai eu le sentiment de choisir ce métier. Je réalisais que ça me ferait vraiment quelque chose si je perdais ma carrière, et ce constat n'était pas facile à établir pour une fille qui aimait croire qu'elle ne dépendait de personne, pas même d'un emploi.

T'arrive-t-il de regretter d'avoir choisi cette vocation-surprise?

Aujourd'hui, je suis heureuse de faire ce métier, mais j'avoue que je regrette de ne pas avoir suivi une formation. Alors que certains de mes collègues détestaient l'école, moi, j'aurais adoré y être. J'aurais tellement aimé aller à l'université. Il me semble ne pas avoir assouvi le côté plus intellectuel de ma personnalité.

As-tu trouvé difficile de passer d'adolescente à femme au petit écran?

C'est quelque chose qui m'a énormément préoccupée. À 16 ans, je devais jouer Maggie Malo, une jeune femme assumée et sexy qui avait une grande confiance en elle. Elle était donc un peu éloignée de ce que je suis. Je me rappelle qu'un réalisateur m'avait dit: «J'entends Maggie, mais je ne la vois pas.» C'était évident que je n'avais pas la maturité pour irradier cette maturité féminine. En plus, j'étais terrorisée à l'idée d'être cataloguée comme la «pitoune de service».

As-tu déjà refusé des rôles à cause de cette crainte?

Il m'est arrivé d'être retenue pour une deuxième audition et de ne pas m'y présenter, parce que j'avais appris que le personnage aurait des scènes de nudité. À l'époque, j'étais incapable de gérer cette facette du métier. En tant que jeune femme, je n'arrivais pas à bien rendre quelque chose d'aussi intime que la nudité ou la tendresse. Ça m'a suivie longtemps. Aujourd'hui, je sais que la nudité peut faire partie de l'art. Il y a des spectacles de danse grandioses qui la mettent en scène.

Quel regard poses-tu sur ton personnage de Louisa O'Hara?

Marilyse a fait ses débuts dans *Watatatow* après avoir remporté un concours. Elle incarnait Maggie Malo. Ici avec Michel Goyette, alias Vincent Gauthier.

PHOTO: RAOUL CANOZA

PHOTO: VIK

PHOTO: VIK

PHOTO: VIK



De 1998 à 2003, la comédienne est Mélanie Charest dans *Km/h*.

Dans *O'*, Louisa est une rassembleuse qui prend soin de tout le monde. Ici en train de discuter avec sa sœur Gloria (Geneviève Boivin-Roussy).



Je partage la spontanéité et l'énergie de Louisa, mais moi, j'ai besoin de me retrouver dans ma bulle.

Un regard bien tendre. Louisa est une femme franchement attachante qui, en apparence, n'a pas de défaut. C'est une fine, une généreuse, une compréhensive qui évite les conflits. Mais elle peut aussi prendre beaucoup de place malgré elle. C'est ce qui arrive avec les enfants de son chum. En dépit de sa bonne volonté, elle manque de recul. Sa soif d'être aimée et de donner sans compter fait qu'elle ne respecte pas

la bulle des autres, surtout celle de la mère des enfants de son chum.

Pourrais-tu être amie avec une personne comme elle?

Au quotidien, j'aurais bien de la difficulté. Je partage la spontanéité et l'énergie de Louisa, mais moi, Marilyse Bourke, j'ai besoin de me retrouver dans ma bulle. Je suis même plutôt sauvage. Plus jeune, je redoutais les premières rencontres. Il m'arrivait régulièrement de me retrouver seule avec ma bière dans des partys, incapable de m'intégrer à une discussion avec des inconnus. J'aurais bien aimé avoir l'aisance de Louisa dans ces moments-là.

Envies-tu la vie de pacha qu'elle mène?

C'est certain que je ne dirais pas non à sa situation financière... Par contre, je serais incapable de rester à la maison, même si je me considère comme une très bonne «ménagère». Quand je ne travaille pas, j'adore sortir mes livres

“

La naissance de mes enfants a été un bouleversement positif dans ma vie.

de recettes et cuisiner ou faire mon petit ménage, parce que je sais que je retournerai au boulot plus tard. Si j'étais dans la situation de Louisa, je travaillerais chez Agua, l'entreprise familiale, pour être active intellectuellement. Pour dire vrai, je ressemble davantage à Kathleen, qui est une émotive réfléchie.

Et comme maman, partages-tu les valeurs de Louisa?

Louisa voulait être mère à tout prix, pas moi. Quand nous avons décidé d'avoir un enfant, mon amoureux et moi, je ressentais autant l'appel de la maternité que la trouille. Il y a des femmes pour qui le besoin d'être mère est une évidence. Moi, je n'ai jamais eu cette certitude. Le doute et la remise en question sont des pôles très forts en moi. Toutefois, je suis extrêmement contente d'avoir eu mes deux enfants! Si je rencontrais la jeune Marilyse, qui hésitait à tomber enceinte, je lui dirais: «Go, go, go!»

Qu'est-ce que la maternité t'apporte?

La naissance de mes enfants a été un bouleversement positif dans ma vie. Je suis fière d'être leur mère et de contribuer à la société en élevant des enfants qui en seront bientôt partie prenante. On a un pouvoir en tant que maman, celui d'éduquer de bons humains pour l'avenir.

Est-ce que le doute et la remise en question t'habitent également dans ton rôle de mère?

Comme toutes les mamans, je me remets en question, et il m'arrive de me sentir coupable. Par contre, ce que je veux léguer à mes enfants et les moyens que je vais prendre pour y parvenir, ça, c'est clair dans ma tête.



J'ai une méthode à laquelle je tiens, car elle fonctionne, et ce, même s'il m'arrive de hausser le ton. Je ne veux pas dire que je détiens la vérité, mais j'ai des certitudes qui me conviennent.

Où aimerais-tu être dans 10 ans?

J'ai pas mal de difficulté à me projeter dans l'avenir. Même si je suis une femme bien organisée, je vis aujourd'hui et la semaine prochaine. Ne me demandez pas ce que j'ai à l'agenda pour le mois prochain, je ne le sais pas! J'espère donc simplement que ma vie avec mes enfants et mon amoureux soit toujours aussi belle. Étant assez cartésienne, je n'ai pas l'ambition de faire le tour du monde en voilier ou de réaliser d'autres projets de ce genre en famille. Je souhaite conserver mon bonheur quotidien.

Et sur le plan professionnel?

J'espère jouer encore, et cela même si je suis toujours à la recherche de «fausses bonnes» idées de métier au cas où les rôles se feraient rares. J'aimerais également incarner des personnages moins lumineux. On pense souvent à moi pour jouer les fines, mais je possède une intensité qui peut m'amener ailleurs. Récemment, j'ai fait quelques auditions pour des rôles plus trash, et j'ai adoré ça. Croyez-le ou non, des répliques grinçantes peuvent très bien sortir de ma bouche, et ça ne détonne pas du tout! (rires)

À L'AGENDA

O' | MARDI 21H TVA